

La confession d'un prêtre

Lest des vérités dures à entendre, et partant difficiles à dire. Et quand on en rencontre l'expression sous la plume d'une personne autorisée, que sa situation n'empêche pas de faire un aveu sincère, on est comme soulagé.

Donc, j'ai trouvé dans la *Rinascita Francescana*, de Bologne, la confession suivante d'un Curé de Turin :

“ Chère *Rinascita*, je te lis et je t'admire pour ta franchise ; et précisément pour cela je sens le devoir de t'imiter et de dire ce qui convient qu'un prêtre tertiaire, et non pas un laïc, dise à propos du Tiers-Ordre. Une des raisons pour lesquelles le Tiers-Ordre n'a pas produit tout le bien qu'il aurait pu faire, c'est parce que nous, prêtres séculiers, nous ne lui avons pas accordé l'importance qu'il a en réalité.

“ Nous n'avons pas cru qu'il valût la peine de l'étudier et de le connaître. Très souvent, nous avons préféré l'action extérieure, l'agitation au dehors, et après quelques années tout ce que nous avions fait nous est apparu bâti sur le sable. Nous avons fondé quantité d'associations ; elles ont souvent fini par conduire leurs membres dans un autre camp, parce qu'il n'y a que le Tiers-Ordre pour changer les cœurs.

“ Ainsi, dans maintes paroisses, après bien des années de travail, nous sommes-nous trouvés seuls, à pied, et dans l'obligation de tout recommencer de nouveau. Cet échec nous a découragés, et nous n'avons rien fait ni pour l'action catholique, ni dans le champ du Tiers-Ordre.

“ Et cependant, qui veut obtenir de bons fruits doit commencer par le Tiers-Ordre. Alors seulement, on a le levain qui fera fermenter tout ce qu'il y a de meilleur dans la paroisse.

“ Ce levain a été offert par les grands Tertiaires Pie IX, Léon XIII, Pie X, par le Bienheureux Curé d'Ars, par bien d'autres ; mais... il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Dieu seul peut guérir cette surdité-là. Prions, c'est notre unique ressource, mais elle est merveilleuse.”